



PLATINIUM

Point Hebdo – 19 Février 2016

Le dilemme de la FED

Le resserrement monétaire initié par la FED en décembre 2015 afin de revenir vers une politique monétaire dite « normale ou conventionnelle », s'avère de plus en plus compromis au vu de la direction que prend l'économie mondiale. Les forces qui pèsent actuellement sur la croissance mondiale (Chine, pétrole, banques, récession américaine...) pourraient forcer la FED à faire marche arrière.

« La FED se trouve face un dilemme concernant la poursuite voire l'inflexion de sa politique monétaire »

La Présidente de la FED, J. Yellen a indiqué au législateur américain la semaine dernière qu'elle était en train d'étudier des solutions afin d'être prête à agir dans le cas où la baisse actuelle sur l'ensemble des marchés actions, les inquiétudes sur le secteur financier, et le ralentissement de la croissance économique mondiale ne se traduisent par une récession ou une autre crise financière.

La FED se trouve face un dilemme concernant la poursuite voire l'inflexion de sa politique monétaire.

Le plan de la FED qui consistait à revenir vers une politique monétaire conventionnelle aurait dû intervenir beaucoup plus tôt. Nous l'avions réclamé à plusieurs reprises. Le début de sa mise en place étant intervenu beaucoup trop tard, il n'a pas permis à la FED de retrouver suffisamment de marge de manœuvre pour agir si nécessaire en cas de faiblesse de l'économie.

Les conditions de marchés se sont dégradées depuis l'intervention de la FED en décembre où les taux d'intérêts ont été remontés symboliquement de +0.25%, prélude à une hausse qui devait se poursuivre trimestre après trimestre.

La poursuite du ralentissement de la croissance chinoise, l'effondrement des prix des matières premières et le début concomitant d'un mouvement de baisse des indices boursiers rendent la situation bien plus tendue que la FED ne s'y attendait lors de l'initiation du resserrement monétaire. Désormais, le marché ainsi que les autorités américaines doutent forte-



ment que l'objectif de 2.0% d'inflation soit atteint et que les 4 hausses de taux annoncées en 2016 auront lieu.

On doit dès lors se demander si elle ne doit pas inverser complètement sa politique et se concentrer sur le soutien aux marchés. Pour cela, elle dispose de deux armes :

- Le retour à un programme monétaire ultra accommodant (*Quantitative Easing*) afin d'empêcher une nouvelle baisse des marchés. Un tel programme, réclamé par certains, pourrait ne pas être bien accueilli par le marché. Désormais de plus en plus de personnes le remettent en question en critiquant son efficacité et son impact sur l'économie. Le QE a perdu une partie de ses adeptes.
- L'outil de politique monétaire consistant à baisser les taux directeurs est également peu probable d'avoir un effet notable au vu de la faible marge dont la FED dispose. Lors de son audition, elle a néanmoins indiqué que l'utilisation des taux d'intérêts négatifs, déjà appliqués dans certains pays tel que la Suisse, le Japon ou en Europe, n'était pas exclue.

On peut néanmoins considérer qu'il est encore trop tôt pour que la FED avoue sa défaite. La prochaine réunion de politique monétaire de l'institution se déroulera du 15 au 16 mars prochain, avec des nouvelles prévisions économiques. Il faudra rester attentif aux chiffres sur l'activité qui vont être publiés entre temps, car ils nous permettront de voir si la récession aux USA se confirme, privant alors la FED de toute capacité de manœuvre et la forçant à inverser sa politique.



Benjamin Chiche

Assistant de gestion
bchiche@platinum-
gestion.fr

Avertissement

Document non contractuel limité à l'usage privé du destinataire. Les informations contenues dans le présent document proviennent de sources dignes de foi, mais ne sauraient engager notre responsabilité. Les appréciations formulées reflètent notre opinion à la date de publication et sont donc susceptibles d'être révisées ultérieurement.